

EUGÈNE DOYEN, CHIRURGIEN ET CINÉASTE

Un programme de films rares présenté par la Cinémathèque québécoise, en collaboration avec Science pour tous dans le cadre de l'événement « 24 heures de science ».

Programme

Vendredi 9 Mai 2008 - 18 h 30

Cinémathèque québécoise - Salle Claude-Jutra

Extirpations des tumeurs encapsulées (6 courts films réalisés entre 1898 et 1906) Fr., 19 min à 16 i/s, int. fr. ; Les Opérations sur la cavité crânienne (4 courts films réalisés entre 1898 et 1911) Fr., 18 min à 16 i/s, int. esp. Copies restaurées par la Cinémathèque portugaise.

Eugène Doyen est l'un des plus célèbres chirurgiens du début du XXe siècle et fut parmi les premiers à utiliser le cinéma comme outil de recherche et d'enseignement des techniques modernes en chirurgie. Il travailla presque exclusivement avec Clément Maurice, un caméraman qui, entre 1898 et 1906, filma une soixantaine de ses opérations; ces films furent par la suite présentés un peu partout en Europe à l'occasion de séminaires ou de congrès médicaux. **CE PROGRAMME EST PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC SCIENCE POUR TOUS DANS LE CADRE DE L'ÉVÉNEMENT 24 HEURES DE SCIENCE. LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC DES SPÉCIALISTES.**

Texte de présentation

« Les élèves n'encombreront plus inutilement les salles d'opération où ils assistent bien souvent en curieux... Ils devront suivre, avant d'être admis auprès du chirurgien, un enseignement préparatoire... »¹

Eugène-Louis Doyen (1859-1916) est l'un des plus célèbres chirurgiens de son temps et l'un des premiers à tourner des films de ses interventions chirurgicales. En effet, il est le « père fondateur » des films de chirurgie qu'il destine aux étudiants et à ses confrères. Clément Maurice est son caméraman pour la période 1898-1906, période durant laquelle il a filmé plus d'une soixantaine d'opérations. Doyen explique que ces démonstrations cinématographiques sont essentielles pour éliminer le maximum de gestes inutiles et être le plus rapide possible. Selon lui, une opération doit être brève afin de ne pas contaminer la partie opérée. Beaucoup de ses détracteurs le considèrent comme dangereux. La rapidité de ses interventions le rend négligent aux yeux de tous. Or, Doyen est un chorégraphe. Il orchestre tous ses mouvements et grâce à l'invention de nouveaux instruments médicaux (la pince Doyen remplace la vingtaine de pinces nécessaires pour une hystérectomie par voie basse) et aux visionnages de ses opérations, il devient de plus en plus précis et rapide. Désapprouvé par beaucoup, il est notamment en conflit avec la faculté de médecine ou encore avec l'Institut Pasteur. En 1902, l'intervention de Doyen sur des sœurs siamoises, filmée quelques temps plus tôt, est projetée dans une baraque foraine pour amuser les curieux et les amateurs de sensations fortes. L'un des anciens caméramans de Doyen, Ambroise-François Parnaland, a cédé la copie de l'opération à l'insu du chirurgien. En Europe, la diffusion des films se propage sans l'autorisation de Doyen. Aussi, ce dernier décide d'arrêter de tourner.

Ses films ont presque tous disparu. En 2002, la Cinémathèque portugaise en identifie une dizaine réunis sous les titres d'*Extirpation des tumeurs encapsulées* et de *Les opérations de la cavité crânienne*, puis les restaure.

Extraits de l'article « Il faut voir le maître : a Recent Restoration of Surgical Films by E.-L. Doyen (1859-1916) » de Tiago Baptista paru dans Journal of Film Preservation, Novembre 2005, choisis et réunis par Audrey Gaimon.

¹ E.-L. Doyen, « Le cinématographe et l'enseignement de la chirurgie », *op. cit.*, p.3. Publié en 1899 dans la *Revue critique de médecine et de chirurgie*